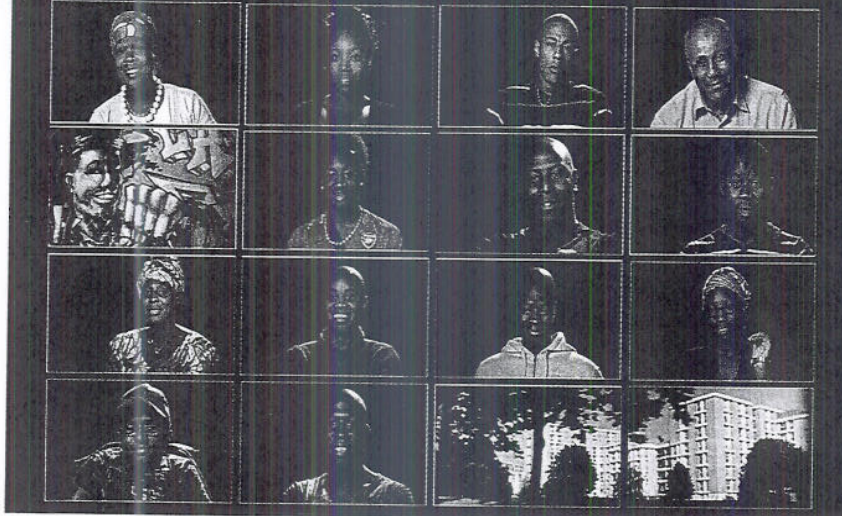


Mais l'originalité de l'émission tient à ses témoignages d'anonymes, admiratifs ou non du général de Gaulle - disparu il y a quarante ans. Ces propos, tempérés par l'historien Fabrice d'Almeida, et dont nous avons vu des extraits, ont été recueillis sur le site Internet de la chaîne (1). Cette intrusion du citoyen lambda dans le champ historique devra se déprendre de deux écueils : un point de vue franco-français et une relecture sentimentaliste des événements.

**HÉLÈNE ROCHETTE**

(1) L'ensemble des contributions collectées est disponible sur le site : [www.france5.fr](http://www.france5.fr), rubrique *C'est notre histoire*. Prochain thème : *Mitterrand et la « vague rose »*.



LOIN DES CLICHÉS, UN FILM SOBRE QUI DONNE UN AUTRE VISAGE DE LA BANLIEUE.

**22.35 Arte Documentaire**

# La Tentation de l'émeute

Documentaire de Benoît Grimont (France, 2010). Auteurs : Marwan Mohammed et Samuel Luret. 55 mn. Inédit.

C'est devenu un cliché : ces images spectaculaires, violentes, toujours les mêmes, véhiculées par les médias pour « montrer » la banlieue. Mais qu'ont vraiment à dire ceux qui font brûler les voitures ? Et les autres ? Cinq ans après les émeutes de 2005, les auteurs ont eu une idée limpide : aller directement à la rencontre de jeunes, de parents, d'éducateurs, tous ceux qui vivent la cité au quotidien. Ils se sont rendus dans le quartier des Hautes-Noues, à Villiers-sur-Marne, où subsiste un fort sentiment d'exclusion.

Ponctué par quelques séquences en situation, le film se concentre avant tout sur la parole. Filmés sur fond noir, dans une ambiance sobre et volontairement décontextualisée, les protagonistes déroulent leur parcours, leurs colères, retracent, chacun à leur manière, les mêmes écueils : l'échec scolaire, les injustices, le désœuvrement (qui touche surtout les garçons), le chômage, l'absence de perspective qui amène à « faire des conneries ».

Sincères, lucides, les témoignages ne versent ni dans l'autojustification facile, ni dans la déresponsabilisation. Ils traduisent, en revanche, l'absurdité d'une politique sécuritaire qui traite le mal par la provocation, engendre de la violence policière, entretient un cercle vicieux. Si l'analyse de deux sociologues (Fabien Jobard, Laurent Mucchielli) vient pertinemment cheville le propos, l'on retient surtout de ce film la proximité qu'il installe avec les habitants, par ce partage d'expérience puisée à la source, sans médiation ni déformation. **HÉLÈNE MARZOLF**

## 23.30 Arte Documentaire Les Raisons de la colère

Documentaire de Samuel Luret et Damien Vercaemer (Fr, 2010). 55 mn. Inédit.

Phénomène nouveau, la contestation ? Allons donc demander aux émeutiers des ghettos de Los Angeles ou aux soixante-huitards... Les pavés volent depuis la nuit des temps, c'est un fait. Mais, d'après les réalisateurs, « un vent de révolte inégalé souffle aujourd'hui sur le monde ». En 2009, plus de cinq cent quarante révoltes urbaines ont été recensées à travers le monde, dont un tiers pour l'Europe.

Plutôt ambitieux, ce film fait le pari d'une approche globale, comparative, afin de tisser un « propos commun, par-delà la diversité des situations nationales ». Entre reportage de terrain et mise en perspective sociologique, l'enquête revient sur trois exemples récents : les manifestations de Copenhague, en 2007, la révolte des étudiants en Grèce en 2008, et les émeutes ouvrières qui, en 2010, ont paralysé une centaine d'usines chinoises. A vue de nez, des réalités très disparates, dont Samuel Luret, en s'appuyant sur la parole d'ex-contestataires et d'une poignée d'experts (dont l'anthropologue Alain Bertho, qui a co-écrit le

film), parvient à dégager les mécanismes communs : logique d'exclusion à l'œuvre dans tous les pays, pressions spéculatives de plus en plus fortes au cœur des villes, rupture du dialogue de la part des autorités...

Derrière les désordres civils, sporadiques, s'exprime une frustration plus large, une désespérance économique, politique, sociale. Qu'ils soient nés d'une bavure, d'un désaccord salarial, derrière, toujours la même idée : celle d'un rapport de force inégal, le sentiment que les Etats n'œuvrent plus au service du citoyen, trop occupés qu'ils sont à rendre des comptes aux marchés financiers. **HÉLÈNE MARZOLF**

### Magazine stin

**Secrets d'une fuite**  
Ant Delahousse. Documentaire de Laurence Delahousse (Fr, 2010). 79 mn. Inédit. Le meilleur réalisateur est décerné. Le lauréat ne monte pas sur la scène, et pour cause : depuis son retour de Pologne est sous la menace d'un procès américain pour « relations obscures ». C'est la vie d'un homme en fuite racontée ce numéro d'*Un jour, un destin*, et trop de non-dits. Le magazine tombe souvent dans les pièges qu'il dénonce pourtant à longueur de pages. Prendre le cliché répété par Laurence Delahousse est un scénario de *Un jour, un destin* est un mauvais roman : signalons à Delahousse que le magazine ne peut pas raconter sa propre biographie en 1984...

Il ne reste pas grand-chose de Duras dans cette adaptation. L'écrivain, se sentant dépossédée (moyennant finance) de son œuvre, écrit *L'Amant de la Chine du Nord*, à la manière du film qu'elle aurait peut-être tiré de son récit primitif. Annaud a filmé une passion charnelle entre deux personnes étrangères à leurs propres milieux. C'est du cinéma illustratif, pollué par l'image publicitaire. L'obsession de la beauté plastique conduit à un film bizarrement sage et transparent. **AURÉLIEN FERENCZI**  
Rediffusion : 14/11 à 3h00.

quoi leur  
menacé  
confessions  
té

ville

isinés,  
S...







Hebdomadaire  
T.M. : 511 913

☎ : 01 44 88 34 34  
L.M. : 2 641 000

NOUVEL OBSERVATEUR

JEUDI 28 OCTOBRE 2010

# Banlieues

## Pourquoi le feu couve

Une interview du sociologue Marwan Mohammed\*

**Le Nouvel Observateur.** – *Pensez-vous que le mécontentement qui s'exprime aujourd'hui dans la rue puisse conduire à une révolte dans les quartiers ?*

**Marwan Mohammed.** – Tout d'abord, rappelons que dans les cités il y a des salariés, des syndicalistes, des lycéens et des étudiants mécontents qui participent au mouvement social actuel. La frange des jeunes qui s'engage dans des actions violentes et non conventionnelles reste minoritaire. Elle est animée d'un fort désir de révolte ; les manifestations lui apparaissent d'abord comme une opportunité pour rendre visible son mécontentement, ou pour s'adonner à des prédations. Les deux motivations ne s'excluent pas nécessairement. Par ailleurs, on n'a jamais vu d'émeute dans les quartiers naître d'une opposition à un projet de loi. Je

concerne le rapport des habitants des cités à la police. Quelle fut la réponse ? Durcissement et militarisation des forces de l'ordre, réduction des subventions aux associations, en plus de l'aggravation des conditions de vie. Le résultat, c'est qu'une partie des jeunes s'est retranchée dans ce que j'appelle une posture fataliste, celle de l'esquive. Une autre frange s'est radicalisée dans une forme de surenchère à l'égard des forces de l'ordre. L'usage récent d'armes à feu illustre bien cette tendance.

**N. O.** – *Dans quelle mesure les gens des quartiers peuvent-ils rejoindre la mobilisation actuelle ?*

**M. Mohammed.** – Je répète que la contribution, même discrète, de cette population au mouvement est effective, encore faut-il vouloir la prendre en compte. J'ajouterai aussi que ces



Les ingrédients qui ont conduit aux émeutes de 2005 sont toujours présents

ne vois pas ce qui, hormis un drame, pourrait être vecteur d'une telle jonction des mécontentements.

**N. O.** – *Le risque que les quartiers explosent n'est donc pas plus important aujourd'hui qu'hier ?*

**M. Mohammed.** – En septembre 2005, personne n'imaginait l'ampleur des émeutes qui ont démarré le mois suivant. Tous les ingrédients qui ont conduit à la propagation des émeutes sont toujours présents aujourd'hui. Les émeutes de 2005 ont paradoxalement été une occasion unique de changer la donne, notamment en ce qui

populations expriment un fort sentiment d'il-légitimité dans la société, conséquence de leur mise à l'index permanente en tant que pauvres, chômeurs, immigrés ou musulmans. C'est un frein. Ces gens sont méfiants à l'égard des gros appareils politiques ou syndicaux, ils ont peur d'être dépossédés et manipulés. Cette distance n'a cessé de croître ces dernières décennies, au fil des fermetures d'usines et de la désertion des cités par la gauche populaire.

**Propos recueillis par ELSA VIGOUREUX**  
(\* Coauteur du documentaire « la Tentation de l'émeute », diffusé le 9 novembre sur Arte.

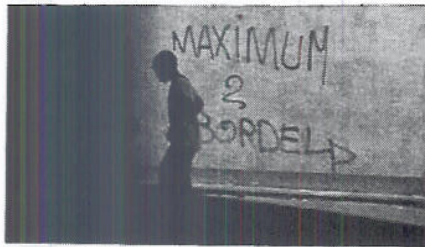


Hebdomadaire  
T.M. : 70 783

☎ : 01 42 44 16 16  
L.M. : N.C.

LES INROCKUPTIBLES

MERCREDI 3 NOVEMBRE 2010



## Révoltes urbaines : au-delà des préjugés

Thema, 9 novembre, 22 h 35, Arte

Une soirée Thema donne la parole  
à des acteurs des émeutes de 2005.

Ils se comptent par milliers et alimentent le feu des médias. Pourtant, la parole leur est rarement donnée. Les émeutiers témoignent face caméra et au-delà des préjugés. *La Tentation de l'émeute*, de Marwan Mohammed, Samuel Luret et Benoît Grimont, revient sur le soulèvement des banlieues en 2005. Cinq ans plus tard, les habitants Villiers-sur-Marne se rappellent les faits et en livrent une vision restée d'actualité. En deuxième partie de soirée, *Les Raisons de la colère*, de Samuel Luret et Alain Bertho analyse le phénomène des émeutes à travers le monde.

Et démontre les points communs entre ces mouvements de révolte issus d'une frustration de la jeunesse. **Alexandre Seba**